

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue française



Mémoire
Pour l'obtention du diplôme de

Master 2

Option : Sciences du langage
Préparée par : **Sabrina MEHAMDIA**

L'insécurité linguistique dans la communication médiatisée dans les réseaux sociaux des étudiants du département de français université de Biskra. Cas de « Messenger »

Sous la direction de : M. Salim KHIDER

Membre du jury :

Président :	KHIREDDINE Tarek	Université Biskra
Rapporteur :	KHIDER Salim	Université de Biskra
Examineur :	CHELOUIA Kamel	Université de Biskra

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Avant tout, nous tenons à remercier **DIEU** le Tout Puissant de nous avoir donné la force, le courage, la santé et la patience pour pouvoir accomplir ce travail.

Je remercie chaleureusement, mon directeur de recherche Dr. KHIDER Salim pour ses conseils, son encadrement, ses commentaires précieux et sa disponibilité constante.

Je remercie aussi, les membres du jury d'avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail de recherche.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail comme preuve de respect, d'amour, de
gratitude et de reconnaissance à :

Ma très chère mère, celle qui m'a donné la vie, la lumière et qui m'a
toujours éclairé le chemin durant toute ma formation.

Mon très cher père, pour son soutien, son encouragement et sa confiance
en moi.

Que Dieu les garde et les protège.

Mes précieuses sœurs, mes adorables frères

Mon Fiancé qui s'est toujours sacrifié pour me voir heureuse

Toutes les personnes que je l'aime et qui m'aiment

A moi-même

Sommaire

Intitulé du mémoire :

L'insécurité linguistique dans la communication médiatisée dans les réseaux

Des étudiants du département de français université de Biskra.

Cas de « Messenger »

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Introduction générale.....	05
Premier chapitre : cadre théorique de la recherche.....	07
1. Le paysage linguistique en Algérie	08
1.1. l'arabe	08
1.2. le berbère ou tamazight.....	08
1.3. le français.....	08
1.4. le français parlé en Algérie.....	09
2. Insécurité linguistique	10
2.1. l'insécurité linguistique selon William Labov.....	11
2.2. Linguistique <u>plurilinguisme et insécurité linguistique</u>	13
2.3 Les indices de réseau et les manifestations d'insécurité linguistique.....	13
2.3. Sociabilité, et insécurité.....	14
3. Types de l'insécurité linguistique.....	15
3.1. Insécurité statutaire selon J L. Calvet	16
3.2. Insécurité identitaire selon J L. Calvet	16
3.3. Insécurité formelle J L. Calvet	16
4. Communication sur les réseaux sociaux.....	17
4.1. Qu'est ce qu'un réseau social ?.....	17
4.2. Réseaux sociaux outil de communication	18
Conclusion	19

DEUXIEME CHAPITRE :

STRATEGIE DE VERIFICATION ET ANALYSE DES DONNEES	20
Introduction	21
01. Identification du corpus d'étude.....	22
1.1. L'échantillon.....	22
1.2. Méthodologie	22
2. Analyse des données du corpus	23
Figure 01.....	23
Identification de l'insécurité linguistique.....	24
Figure 02.....	25
Identification de l'insécurité linguistique.....	25
Figure 03.....	26
Identification de l'insécurité linguistique.....	26
Figure 04.....	27
Identification de l'insécurité linguistique.....	27
Figure 05.....	28
Identification de l'insécurité linguistique.....	28
Figure 06.....	29
Identification de l'insécurité linguistique.....	29
Figure 07.....	30
Identification de l'insécurité linguistique.....	30
Figure 08.....	31
Identification de l'insécurité linguistique.....	31
Figure 09.....	32
Identification de l'insécurité linguistique.....	32
Commentaire	32
Conclusion.....	33
Conclusion générale.....	35
Bibliographie	37
ANNEXES	

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Les réseaux sociaux un nouveau champ qui a pour objet d'étude fondamental de faciliter les échanges communicatifs au sein de la société. En langues étrangères, ces échanges, se limiter aux initiés a ces langues mais ceux-ci s'en passent généralement de l'aspect formel des langues. Cette situation se caractérise par l'insécurité linguistique.

Dans cette perspective, les échanges en langue française en Algérie est considérée comme l'une des langues étrangères exigeant cette appropriation et cette maîtrise de ses composantes tant linguistiques que communicatives. D'où notre intérêt à analyser, dans le cadre de ce mémoire, la problématique de l'insécurité linguistique.

Pour ce faire, il convient tout d'abord d'appréhender le statut de cette langue dans les institutions. Le Français jouit d'un statut de langue étrangère et véhiculaire dans notre pays. Ce statut proprement véhiculaire a fait que cette langue soit largement utilisée aujourd'hui dans tous les domaines éducatif, informatique, communicationnel, scientifique, technique et en échanges sur les réseaux sociaux. Quoiqu'il en soit, le français, cet idiome de la modernité, reste présent dans le système de communication interpersonnelle.

Le présent travail tente de déceler les marques de l'insécurité linguistique a travers les réseaux sociaux. Pour se faire notre échantillon porte sur un groupe d'étudiants du département de français université de Biskra, d'où le corpus se constituera des figures d'échanges sur le réseau « Messenger ».

A cet égard, le besoin primitif d'une meilleure communication en français en acquérant des nouveaux procédés d'expression est un facteur incitant suffisamment les étudiants algériens à chercher ailleurs les moyens de perfectionnement de compétence pour s'exprimer sur les réseaux en français.

Cette introduction nous plonge dans un ensemble d'interrogations. **Nous** voulons principalement savoir l'origine des défaillances linguistiques survenues au cours des échanges sur « Messenger ». En essayant de répondre aux questions posées sous forme de problématique de recherche :

- Pourquoi cette insuffisance à l'expression scripturale sur les réseaux sociaux chez l'étudiant algérien alors que celui-ci a des capacités indéniables en compréhension ?
- En d'autres termes, quels sont les facteurs qui paralysent cette habileté de s'exprimer ?

INTRODUCTION GENERALE

Et comme pour répondre à la problématique, nous proposons la hypothèse suivante : l'expression sur les réseaux sociaux porterait en elle les marques de l'insécurité linguistique.

Le choix de ce public apprenant dans le recueil du corpus est dû au fait que les adultes sont plus conscients avec des objectifs plus au moins différents dans leur appropriation du français.

La présente recherche s'assigne des objectifs qui consistent à mettre l'accent sur les raisons prétendant à l'accès à une meilleure communication sur les réseaux sociaux afin de palier au phénomène de l'insécurité linguistique.

Le présent travail est organisé en deux chapitres, notre mémoire de recherche présente, dans le premier chapitre, une description brève du paysage linguistique, de la communication sur les réseaux sociaux et une définition de l'objet d'étude, l'insécurité linguistique. Pour le deuxième chapitre, il est consacré à la stratégie afin de valider les hypothèses.

Quant au deuxième chapitre, il présente des éléments relatifs à la communication écrite et explicite notamment la notion de compétence d'expression écrite en soulignant son importance.

PREMIER CHAPITRE
CADRAGE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

1. Le paysage linguistique en Algérie

Il est à signaler que le paysage linguistique algérien est très varié dans les interactions verbales. Nous tenterons dans ce qui suit de faire un résumé de celui-ci, vu son apparition dans les échanges interpersonnels.

1.1. l'arabe

En Algérie, l'arabe recouvre plusieurs variétés linguistiques plus ou moins proches les unes des autres, différentes par leurs statuts et employée dans plusieurs espaces géopolitiques, de toute la poésie et la littérature arabo-musulmane ancienne avec l'ouverture du monde arabo-musulman sur le monde occidentale et les sciences, il a aboutit à l'apparition d'une variété d'arabe dite (MODERNE), qui est assez écartée de l'arabe classique, cette variété est utilisée dans les institutions de souveraineté des des Etats arabes (radios, presse écrite, discours politique...), et en Algérie, c'est cette dernière qui est en usage dans le système éducatif, la presse, la télévision.

1.2. Le berbère ou tamazight

Les berbères ou tamazight sont les populations qui partagent le nord du continent africain de la tripolitaine à l'atlantique au moment des premières conquêtes phéniciennes et romaines de l'Afrique du nord. Cette population berbérophone ne se distingue de la population arabe que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et par des pratiques culturelles spécifiques.

1.3. le français

l'Algérie a connu une conquête militaire qui n'avait pas été facile, les colonisateurs entreprirent d'effriter complètement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabe, l'administration française, pour sa pérennité dans ce riche pays, elle désintégra tous les repères de l'identité algérienne, symbolisé surtout par l'imposition de la langue française.

Le système éducatif de l'Algérie précoloniale, basé sur les principes religieux de l'islam, constituait le bon fonctionnement de la société même de la personnalité algérienne qu'il fut la première cible de l'armée coloniale qui élimina presque tous les établissements scolaires et édifices religieux.

Le français colonial de l'Algérie s'organise en deux grandes variétés linguistiques attribuées aux deux populations en présence, la population européenne et la population arabo-bèrbères; une langue française imposée à un population arabophone et berbérophone dans sa majorité.

La coexistence du français métropolitain avec les autres parlers des populations immigrées et avec les idiomes locaux favorise l'interpénétration de divers systèmes linguistiques et donne naissance à des variations internes pour chacun des idiomes, la carte linguistique de l'Algérie au 19^e siècle montre que se développe un abstrat majeur français qui croîtra avec le développement de l'économie du pays, et qui provoque l'émergence d'un écosystème linguistique hétérogène dominé par la langue française qui devient l'instrument de communication le plus usité, la juxtaposition des variétés de français constitue le français colonial d'Algérie, < le dernier-né des français régionaux >, se distinguant le français des < pieds noirs d'Algérie > et le français des < arabo-bèrbères >, ces derniers sont symétriques et se superposent à plusieurs niveaux.

1.4. Le français parlé en Algérie

En Algérie, la langue française présente à côté du berbère, de l'arabe dialectal et de l'arabe. Cette langue qui a un statut privilégié dans une situation sociolinguistique complexe, sa propagation a été le prolongement logique de la domination coloniale en succédant à la langue et à la culture arabe.

La langue française constitue une langue académique du pays, celle-ci qui a bénéficié des efforts développés par l'Etat algérien en matière de démocratisation de l'enseignement et de scolarisation massive des enfants en âge scolaire. L'Algérie est le premier pays dans le monde après la France pour le nombre de locuteurs francophones produits par les différents cycles du système éducatif.

Pour une population algérienne de 30 millions de citoyens, en retranchant des 7 millions d'analphabètes, les trois quarts de la population sont capables de parler une variété de français.

Une langue qui se présente conformément à deux pôles extrêmes, dont la maîtrise de la langue française est parfaite, qui comprend des locuteurs intellectuels, cadres supérieurs, écrivains et universitaires (acrolecte), et celui d'une partie importante de la population où la connaissance du français est très réduite (basilecte), entre deux pôles étend un français intermédiaire fortement inscrit dans la réalité algérienne, celle-ci (mésolecte).

2. Insécurité linguistique

Selon la professeure, l'insécurité linguistique est parfois perpétuée par une croyance selon laquelle certaines variétés de la langue française utilisées au Canada sont moins prestigieuses ou moins légitimes que le français parisien ou encore, celui qu'on peut entendre sur les ondes de Radio-Canada. Elle est renforcée davantage par la surveillance et les corrections constantes de la part de ceux qui se considèrent comme les gardiens de la langue française. (M. Wernicke,)

Une forme d'insécurité linguistique se manifeste également dans des contextes bilingues où les deux langues ont chacune un statut particulier dans la société et où l'utilisation de l'une par rapport à l'autre reflète une dynamique de pouvoir. Dans ce cas, le phénomène est souvent attribuable à une vision monolingue de la langue, à savoir qu'il est préférable d'éviter le mélange des codes, c'est-à-dire l'utilisation de deux langues ou plus pour arriver à communiquer. Ce purisme linguistique nous porte notamment à considérer les anglicismes comme un signe de maîtrise insuffisante du français.

Mais, compte tenu de la prédominance de l'anglais en Amérique du Nord, l'usage unique que chaque francophone fait de sa langue contribue grandement à la création de l'identité francophone canadienne, tant sur le plan linguistique que culturel, soutient la linguiste.

« Il est important de comprendre le lien qui existe entre la langue d'usage et l'identité : le fait de dévaloriser les pratiques langagières d'une personne revient à dévaloriser la personne elle-même, précise-t-elle. « Par conséquent, le fait de déprécier la langue que l'on apprend, que ce soit le français acadien, le chiac, le français du Manitoba ou de la Colombie-Britannique, le michif ou toute autre variété, conduit aussi à la dépréciation des personnes qui nous transmettent ce savoir, les enseignantes et les enseignants. »

Meike Wernicke croit que le principal moyen pour combattre l'insécurité linguistique est d'éduquer les gens pour leur faire comprendre ce qu'est une langue, comment ça fonctionne, ce que ça signifie de maîtriser plusieurs langues, quelles sont les implications politiques de la langue, comment on l'utilise pour discriminer et établir des catégories sociales, etc.

« Plus on comprend les mécanismes d'apprentissage d'une langue ainsi que les processus de mobilisation et d'utilisation des compétences linguistiques, plus on

se rend compte que notre idéologie linguistique, nos croyances par rapport à la langue, est une construction qui répond à divers objectifs dans la société ».

2.1. L'insécurité linguistique selon William Labov

Traditionnellement, on considère que la première apparition de ce concept remonte aux années 1960 dans les travaux remarquables de W. Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques, notamment du phonème /r/. Ce linguiste américain, considéré comme un des fondateurs de la sociolinguistique moderne, « appartient à l'école variationniste qui s'inscrit dans une logique structurale », il postule l'existence d'une corrélation entre le mécanisme du langage et celui de la société. En d'autre terme, le langage, en tant que « forme du comportement social », représente des indices qui pourraient refléter des processus sociaux :

« Dès lors que l'on conçoit sérieusement le langage comme étant une forme de comportement social, il est évident que tout progrès théorique dans l'analyse des mécanismes du changement linguistique contribue directement à la connaissance générale de l'évolution sociale. [...] Par là, les principaux résultats de la linguistique, qui ont pu apparaître lointains et non pertinents à bien des sociologues, peuvent se révéler finalement compatibles avec l'évolution actuelle de la sociologie, et utiles à la compréhension des fonctions et des transformations sociales. » (1976)

La recherche labovienne ici portent essentiellement sur la structure de la langue et le changement linguistique, d'après lui, la structure de variations stylistiques, « elle s'associe étroitement à la stratification sociale qui imprègne de nombreux aspects de la société urbaine ». Ainsi, lors de ses enquêtes à New York, W. Labov s'appuie exclusivement sur le comportement linguistique, plus précisément sur des variables phonologiques des locuteurs classés selon des variables sociales. La démarche met en rapport des jugements de normativité, des performances effectives et des auto-évaluations, c'est-à-dire « la façon dont le sujet estime son propre usage ». Les résultats relèvent, de l'avis de W. Labov, des « indices de l'insécurité linguistique » chez certains enquêtés, et c'est surtout les locuteurs de la petite bourgeoisie qui « illustrent le mieux l'insécurité linguistique de la communauté new yorkaise ».

« [...] c'est la petite bourgeoisie qui tend le plus à prononcer les r, allant jusqu'à dépasser de loin de la classe supérieure à mesure que le style s'élève. Tout indique que les locuteurs de la petite bourgeoisie sont particulièrement enclins à l'insécurité linguistique. [...] Cette insécurité linguistique se traduit

chez eux par une très large variation stylistique ; par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné ; par un effet conscient de correction ; enfin, par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité. » (Ibid.)

En effet, W. Labov a observé, dans ses travaux, l'écart existant entre « usage personnel » et « usage correct » de locuteurs, et c'est cet écart qui lui a permis de mesurer une insécurité linguistique. Dans la pratique langagière des locuteurs, les signes et les manifestations de l'insécurité linguistique sont nombreux, comme le montre W. Labov : « Les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez les locuteurs de la petite bourgeoisie ». Tous ces phénomènes de l'insécurité linguistique se manifestent, selon W. Labov, « à l'évidence dans la sensibilité de ce groupe aux pressions d'en dessus » et à la norme. En général, les forces sociales qui s'exercent sur les formes linguistiques sont de deux types, que l'on peut décrire comme des *pressions d'en dessus* et des *pressions d'en dessous*. En ce qui concerne des pressions d'en dessus que nous retiendrons ici, elles désignent le processus de correction explicite qui s'exerce sur certaines formes linguistiques, au regard de la norme, donc la forme légitimée dans une communauté linguistique.

Malgré ses travaux remarquables que se réfèrent les études postérieures autour du concept d'insécurité linguistique, dans ce premier texte fondateur *Sociolinguistique*, W. Labov ne consacre à cette notion que très peu de pages, et il manque une réelle théorisation de l'insécurité linguistique, mais une démarche vise à :

- repérer d'une part les symptômes de l'insécurité linguistique, davantage dans la petite bourgeoisie qui a selon lui une forte conscience de la norme et une auto-dévalorisation de son propre parler ;
- mesurer d'autre part l'insécurité linguistique au moyen d'un test qui donne l'indice d'insécurité linguistique en calculant l'écart entre les performances effectives des locuteurs, et leurs jugements épilinguistiques et leurs représentations de la langue légitimée.

2.2. Plurilinguisme Et Insécurité linguistique

Lors des premiers travaux de William Labov, les phénomènes liés à l'insécurité linguistique étaient appréhendés uniquement à travers des situations de variation au sein d'un espace anglophone mais on retrouve des manifestations analogues et souvent plus fortes lors du contact entre langues (Labov, 1998 ; Calvet, 1999) ; par conséquent, tout particulièrement chez les étudiants algériens . En effet, de l'inconfortable situation d'être entre deux systèmes, voire même trois, résultent inmanquablement des conflits identitaires (Lüdi, 1995) et de l'insécurité identitaire (Billiez *et al.*, 2002). Cette dernière se manifeste, entre autres, par un sentiment d'insécurité linguistique dû au poids des représentations sur la langue idéale et sur le sentiment subséquent d'une maîtrise insatisfaisante du français (Billiez, *ibid.*). On peut d'ailleurs retrouver ces différentes manifestations d'insécurité de manière plus exhaustive dans les typologies de Cécile Canut (1995) et Louis-Jean Calvet (1999) fondées sur trois critères (insécurité formelle, statutaire et identitaire) et les combinaisons potentielles entre ces derniers en fonction du contexte, des langues en présence, des personnes, etc. (Cavalli et Coletta, 2003).

De manière lapidaire, je retiendrai donc que les manifestations les plus courantes de l'insécurité linguistique sont l'hypercorrection (Labov, 1976), l'auto-(d)évaluation (Billiez, *ibid.*), voire le mutisme dans les cas les plus extrêmes (Gadet, 2003). Pour ce qui concerne les femmes migrantes interrogées dans cet article (66 sur 105 personnes), je limiterai mon analyse aux deux dernières manifestations (auto-(d)évaluation et mutisme) et ne mentionnerai pas l'hypercorrection ; soit parce que je ne l'ai pas perçue, soit parce les enquêtées n'ont pas produit d'énoncé hyper-corrigé.

2.3. Les indices de réseau et les manifestations d'insécurité linguistique

Esquisser le réseau social de quelqu'un à partir d'un entretien n'est jamais chose aisée mais lorsqu'une personne déclare demeurer chez elle la plupart du temps, n'avoir ni ami ni connaissance en dehors de sa famille nucléaire, ne pas avoir d'emploi, etc., et que tout cela est confirmé par les acteurs sociaux en contact (assistante sociale, formateur, etc.), on peut raisonnablement parler d'indices sur le capital social et, par conséquent, sur la structure du réseau social. C'est également

PREMIER CHAPITRE : CADRAGE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

pour cette raison que les éventuels enfants figurent dans les indices de réseau puisque, très souvent, pour les femmes en question, ceux-ci représentent un véritable trait d'union, voire le seul, avec la société d'immigration ; ne serait-ce que par les contacts établis en allant les chercher à l'école (Biichlé, 2007).

Les déclarations qui suivent sont respectivement celles de femmes primo-arrivantes (en France depuis moins de trois ans) puis celles de femmes installées en France depuis plus longtemps.

Nous avons pris, pour la validation de nos hypothèses, le model proposé Biichlé, d'une étude effectuée sur des immigrés magrébins.

	Marques d'insécurité linguistique	Indices réseau
n° 4	« <i>J'essaie pas de parler parce que j'ai honte[...] je <u>peux pas</u> parler avec les gens</i> ».	« <i><u>Personne</u>(ne m'aide), jamais je trouve quelqu'un [...] J'ai <u>pas d'ami</u></i> ». - 2 enfants.
n° 61	« <i>Je <u>peux pas</u> parler, j'ai honte, peut-être je fais des fautes [...] j'ai <u>peur</u> qu'on se <u>moque</u> de moi</i> ».	« <i>Je <u>connais personne</u> ici</i> ». « <i>avec <u>une collègue tunisienne</u> ici</i> » - Pas d'enfant.
n° 20	« <i>J'ai pas <u>confiance en moi</u> pour parler avec quelqu'un (le français)</i> ».	« <i>J'ai <u>pas de copines françaises</u> [...] <u>pas de voisins, de voisines</u> pour discuter</i> ». - Pas d'enfant.
n° 47	« <i>Je ne comprends pas des fois, alors je <u>parle pas beaucoup</u> [...] j'aime bien parler français mais j'ai <u>peur</u> que les gens <u>rigolent</u></i> ».	« <i><u>Des dames arabes</u> y m'aident.</i> » - 1 enfant.

2.4. **Sociabilité, et insécurité**

De manière générale « l'opposition entre "l'extérieur" et "l'intérieur" différencie fortement la sociabilité masculine et féminine » (Mercklé, 2004 : 41). Or, les enquêtées semblent relever de « ménages traditionnels » (Degenne et Forsé, 2004 : 60), ménages dans lesquels la répartition des tâches favorise une sociabilité orientée vers l'extérieur pour les hommes (emploi) alors qu'elle tend à maintenir les femmes dans la sphère du quotidien familial, l'intérieur. Ce mode de fonctionnement, s'il n'est pas l'apanage des Maghrébins, demeure proche de la répartition des tâches et des rôles telle qu'elle est couramment pratiquée dans les

couples au Maghreb, à ce bémol près que les réseaux féminins qui existent au Maghreb (famille, voisine, amie, commerces, etc.) disparaissent en France, générant ainsi des formes plus ou moins aigües d'isolement. Les conséquences en terme de structure de réseau sont donc souvent les mêmes, densité et multiplicité, avec la plupart du temps un faible usage du français et de l'insécurité linguistique.

Les situations de ces femmes pourraient paraître marginales mais elles ne le sont en aucun cas puisqu'au moins 20 % des migrantes interrogées au cours de cette enquête présentaient également des signes plus ou moins forts d'insécurité linguistique. À cet égard, la comparaison entre les primo-arrivantes et les ex-primo-arrivantes montre que, plus que le temps passé en pays d'immigration, c'est la restructuration du réseau social qui confronte à la nouvelle société, ses membres, sa langue, et fait baisser l'insécurité linguistique. En cela, l'inégalité homme/femme en matière d'emploi conjuguée à une sociabilité orientée vers l'intérieur défavorise clairement ces dernières. Alors, même s'il demeure difficile de définir si c'est l'insécurité linguistique qui génère la faiblesse du capital social ou l'inverse, les conséquences sont toujours similaires : réseau social dense et multiplexe, voire isolant, monolinguisme en langue d'origine, autonomie réduite, confrontations identitaires et représentationnelles réduites, et ségrégation ou marginalisation des personnes (Biichlé, 2008a). Toutefois, à l'instar de l'ensemble du processus intégrationnel, le rapport à l'insécurité est dynamique puisque, à partir d'un évènement (changement dans le projet migratoire, emploi, divorce, décès, etc.) les personnes pourront passer d'un réseau dense à un réseau plus favorable (Deprez, 1994), avec, entre autres conséquences, une baisse significative de l'insécurité linguistique (Biichlé, 2008b). Enfin, dans les situations de ces femmes, voire de manière plus générale, plus que le sexe, il me semble que c'est le type de sociabilité qui est source d'insécurité linguistique.

3. Les types de l'insécurité linguistique

Les types de l'insécurité linguistique se caractérisent par une diversité selon le locuteur, de ce fait nous les retrouvons chez L.-J. Calvet qui propose trois types qui se distinguent comme suit :

- « insécurité statutaire »
- « insécurité identitaire »
- « insécurité formelle »

3.1. Insécurité statutaire selon J L. Calvet

L'insécurité statutaire, serait en relation avec le statut de la variété linguistique (dialecte, parler local, créole, pidgin, etc.) utilisée par le locuteur qu'il considère comme « illégitime » car non conforme à la norme dominante ; c'est le cas que l'on rencontre fréquemment dans des situations de bi- ou plurilinguisme où les variétés en présence présentent des rapports diglossiques, c'est-à-dire des rapports inégalitaires où deux ou plusieurs langues se côtoient sans avoir les mêmes statuts, ni les mêmes fonctions. Ce peut être un dialecte apparenté à une langue, comme c'est le cas par exemple de l'arabe ou de l'allemand. Ce peut être deux langues différentes, non apparentées, dont l'une est considérée comme supérieure à l'autre, d'un certain point de vue, liée le plus souvent aux fonctions assurées sur les plans économique, scientifique, technologique, etc. Le meilleur exemple en est l'anglais, au vu du rôle qui lui est reconnu à l'échelle internationale.

3.2. Insécurité identitaire selon J L. Calvet

L'insécurité identitaire serait liée au fait que la variété qu'utilise le locuteur n'est pas celle de la communauté réelle dans laquelle il vit, ou bien n'est pas celle de la communauté imaginaire à laquelle il désire adhérer. C'est souvent le cas des immigrés dont le sentiment identitaire semble souvent osciller entre le souhait d'intégrer la communauté d'accueil et celui d'appartenir à la communauté d'origine.

3.3. Insécurité formelle J L. Calvet

L'insécurité formelle serait en rapport avec la forme de la langue à utiliser, selon les contextes de la vie sociale. Par exemple, l'usage de la langue standard dans les situations formelles et officielles, où le locuteur exerce une grande vigilance sur sa façon de parler et craint de commettre des « fautes » ; il crée des faits d'*hypercorrection* qui sont un indice de l'*insécurité linguistique*.

4. Communication sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ont une place importante dans la vie personnelle et professionnelle. Les entreprises l'ont bien compris et certaines veulent tirer profit de la puissance d'une communication via les réseaux sociaux. Aujourd'hui, il est risqué pour une entreprise de se tenir à l'écart de cette évolution des modes de communication. Il faut savoir les utiliser et exploiter tout le potentiel de ces nouveaux outils. Cette situation a créé un quiproquo sur le plan communicationnel d'où les questions qui surgissent pertinemment :

- Quel réseau social se positionner en priorité ?
- Quel est celui qui est le plus pertinent pour votre activité ?
- Faut-il avoir recours à un « **community manager** ? »

Les réseaux sociaux ont satisfaits un besoin qui est la liberté de communication via une plateforme internet. Avant les réseaux sociaux, il était difficile de pouvoir parler librement de tout et de rien, et de pouvoir parler avec les marques. Les marques ont la possibilité d'avoir une proximité avec ses clients et ses futurs. Les marques ont l'obligations d'être présentes sur les réseaux sociaux car leurs clients sont dessus. Avec cette mode du YANS, les nouvelles plateformes se sont plus ciblées à un type de client, par exemple third pour l'immobilier. Donc je pense que oui, les réseaux sociaux ont un réel avantage aujourd'hui.

4.1. Qu'est ce qu'un réseau social ?

On utilisera plutôt le terme médias sociaux pour toutes les plate-formes qui permettent de diffuser du contenu sans nécessairement avoir comme vocation de mettre les utilisateurs en relation (*blogs et applications de commentaires, forums, messageries, sites participatifs -wikis*...*). En réalité, tout réseau social qui vit de la publicité a vocation à entrer dans le secteur mixte des réseaux sociaux et des médias sociaux. ex. Wikipédia

Un réseau social, tel qu'il est défini par Pierre Mercklé dans *Sociologie des Réseaux Sociaux*, est : « un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres directement, ou indirectement à travers des chaînes de longueurs variables ».

Il faut au minimum trois individus pour que l'on puisse parler de réseau social. Car dans un réseau il y a des relations fortes et d'autres qui le sont moins, ce sont les relations faibles. Deux individus forment une relation personnelle donc forcément une relation forte, il y a un caractère intime.

Si l'un des deux individus vient à disparaître, il n'y a plus de relation du tout. Lorsque l'on rassemble trois internautes, la relation devient interpersonnelle et donc plus impersonnelle. Des stratégies se développent. Un réseau social, n'a pas de frontières délimitées, un réseau peut-être potentiellement infini (*Ferrand, 1997*).

4.2. Réseaux sociaux outil de communication

Le nombre de réseaux sociaux augmente régulièrement, Twitter, Facebook, LinkedIn, Viadéo, Tumblr, Snapchat, Instagram, TikTok...

Ce sont des plateformes idéales pour toucher à moindre frais un nombre très important d'internautes. Le degré de maturité de chacun de ces réseaux sociaux est très hétérogène.

La communication via les réseaux sociaux reste un investissement difficilement chiffrable en termes de retour sur investissement. L'audience est très variable, elle dépend de votre activité, elle peut monter très vite et « retomber » aussi vite. D'où l'intérêt de poster des messages pertinents et marquants, pour attirer les internautes et les fidéliser.

Dans l'étude que nous menons et prend les réseaux sociaux comme outil de collecte de données et constitution de corpus, nous allons présenter précédé a une évaluation des échanges via « **Messenger** » et voir le degré de l'insécurité linguistique.

Conclusion

En conclusion, le professeur Wernicke nous rappelle que « la langue est non seulement un moyen de communication individuel, mais qu'elle a également une portée politique et sociale. Il s'agit d'un sujet complexe intimement lié à notre identité, à nos expériences linguistiques et culturelles, et à notre place dans la société. Étant donné que la sensibilisation à toutes ces questions passe largement par l'éducation, le rôle du personnel enseignant et de ceux et celles qui les forment est donc crucial.

DEUXIEME CHAPITRE :
STRATEGIE DE VERIFICATION ET ANALYSE DES

Introduction

Dans la perspective de réaliser une étude sur l'identification des insuffisances lexicales ou grammaticales dans les échanges entre des étudiants, cette qui se définit comme une insécurité linguistique. Afin de vérifier les causes et les conséquences de cette insécurité, le présent chapitre tente de d'analyser les échanges langagiers sur un réseau social particulier et obtenir des données très pointues sur notre objet d'analyse, en suivant deux étapes principales.

La première étape est une sorte de proposition de sujet à discussion et la deuxième l'analyse des maladresses en les corrigeant avec identification des les causes. De ce chapitre, nous aborderons les communications collectées sous forme de figures. En analysant chacune d'elle.

1. Identification du corpus d'étude

Partant de notre problématique qui cherche l'identification de l'insécurité linguistique des échanges entre étudiants du département de français sur les réseaux sociaux, nous avons opté pour « Messenger » ce choix se justifie par la fréquence avec laquelle ce réseau est plus exploité par les étudiants pour les échanges personnels ou pour les études.

Le corpus se compose de capture d'écran, il est à remarquer que le l'échantillon est composé de public féminin, et cela pour plusieurs raisons dont le groupe interpellé ce compose d'étudiantes. Au cours de l'analyse de l'insécurité linguistique détectée dans les échanges nous prendrons en charge les typologies de l'insécurité linguistique.

Le cadre spatio-temporel de l'enquête

Notre enquête a eu lieu à l'université Mohamed khider Biskra faculté des lettres et langues étrangères, département de français. Nous avons commencé les échanges sous forme de discussions sur « Messenger ».

1.1. L'échantillon

Pour construire un échantillon représentatif, nous avons ciblé des étudiants inscrits en master LMD. Nous partons du principe selon lequel ces étudiants peuvent répondre à les discussions en une langue cohérente et intelligible. Notre échantillon se compose de quelques étudiants de sexe féminin âgées entre 21 ans et 25 ans.

1.2. Méthodologie

Pour ce faire, nous ferons une nomenclature des types d'insécurité linguistique. Selon MOREAU (1996), l'insécurité linguistique s'appuie sur une distinction intéressante entre insécurité linguistique dite, qui existe au niveau des discours épi linguistiques, c'est-à-dire vue à travers les discours et les représentations des locuteurs, et insécurité linguistique agie, qui se trouve au niveau des pratiques langagières, c'est-à-dire à travers les pratiques langagières telles que : l'hypercorrection, l'auto correction...etc. Louis-Jean Calvet aussi propose un modèle de quatre types d'insécurité linguistique qui montre la relation entre sécurité statutaire et sécurité linguistique. Insécurité formelle et statutaire. Les locuteurs pensent mal parler et considèrent ce

qu'ils parlent comme n'étant pas une langue (patois). Par ailleurs il coexiste deux formes légitimes : l'une liée à la langue de référence du locuteur et l'autre liée à la langue dominante. (ROUSSI, 2009).

2. Analyse des données du corpus

Nous allons analyser les données de notre travail de recherche dans ce qui suit :

- Collecter et sélectionner les interactions sur « Messenger »
- Repérer les messages des sujet exemple : sujet 01 - sujet 02
- Identifier l'insécurité linguistique

Figure 01 :



Tableau 01 :

Sujet 01	Sujet 02
Bonjour Sabrina vous a lez bien ?	Bonjour ihssen
Ça va. Je vais bien	Oui très bien. Et toi
Es-tu allé à l'université ?	Oui, je suis allé à l'université pour participer aux grèves avec les étudiants
Ah oui c'est bien	

Et avez-vous obtenu des résultats ?	
C'est pour le choix de la soutenance	

Identification de l'insécurité linguistique :

Bonjour Sabrina vous a lez bien ?

L'usage du verbe « aller » une économie du langage ou maladresse de de clavier :

Pour cette phrase nous constatons une interférence linguistique qui conduit a une insécurité sur le plan de la langue d'écriture en l'occurrence le français.

Figure 02:



Sujet 1	Sujet 2
J'ai pas venu parce que j'étais malade .	Oui pour le choix de la soutenance.
-Déjà je suis en retard pour la rédaction de mon mémoire. _Vous savez le dernier délai de la remise des mémoires ?	Et vous, pourquoi n'êtes-vous pas venu ?

Identification de l'insécurité linguistique :

Dans l'interaction proposée, nous soulevons une insécurité grammaticale, elle se manifeste au niveau de l'usage de la négation.

Figure 03 :



Sujet 1	Sujet 2
Ooooh il reste pas le temps .	Oui le 19 juin dernier délai .
Est-ce que tu as finis la partie théorique.	Oui , j'ai termine la partie théorique et commencé la partie pratique .
Bien, bonne courage Sabrina	

Dans l'interaction proposée, nous soulevons une insécurité grammaticale, elle se manifeste au niveau de l'usage de la négation.

Figure 04:



Tableau 04 :

Sujet 01	Sujet 02
Mais ce n'est pas ennuyeux ?	Tout à fait !
	Pas du tout ! je peux dire que je suis complètement épanouie !
	C'est vrai que le matin, je me lève tôt pour le Petit déjeuner et lever des enfants... Je les habille, je les accompagne à l'école, mais après, la journée est entièrement à moi
Tu dois aussi t'occuper du ménage, non ?	Evidemment ! il y a les courses, le ménage, le linge et les repas à gérer
	Mais ça me laisse quand-même suffisamment de temps

Identification de l'insécurité linguistique :

La présente discussion peut de maladresse linguistique ou insécurité, particulièrement pour le sujet 02.

Figure 05 :



Tableau 05 :

Sujet 01	Sujet 02
Alors ? comment va la vie en ce moment ?	Bien ! j'ai quitté mon travail.
Tu as trouvé autre chose ??	Non, j'ai décidé m'occuper pleinement de ma famille de ma maison.
Comme femme au foyer en fait	Tout à fait !
Mais ce n'est pas ennuyeux	Pas du tout ! Je peux dire que je suis complètement épanouie

Identification de l'insécurité linguistique :

Alors ? comment va la vie en ce moment ?

Tu as trouvé autre chose ??

Comme femme au foyer en fait

Mais ce n'est pas ennuyeux

Bien ! j'ai quitté mon travail.

Non, j'ai décidé m'occuper pleinement de ma famille de ma maison.

Les donneesmontre que le sujets temoinsécrivent les textes on faisant tres attention, ils prêtent une attention particulière aux fautes d'hypercorrection. Puisque les formes hypercorrectes résultent d'une envie de « bien » s'exprimer, il peut être difficile de les repérer ou de se rendre compte qu'elles sont en fait des erreurs.

Figure 06 :



Tableau 06 :

Sujet 01	Sujet 02
J'ai été vacciné contre la grippe aujourd'hui. Et toi ?	Mmmh... je n'en ai pas besoin je me suis fait vacciner contre la COVID-19 il y a juste deux jours
Il faudrait aussi te faire vacciner contre la grippe !	
La grippe est différent de la COVID-19	
Le vaccin anti COVID-19 ne te protège pas contre la grippe	
Et tu pourrais tomber gravement malade si tu es infecté par les deux virus en même temps .	

Dans les messages relevés, nous remarquons une forme particulière de l'hypercorrection où Les fautes d'hypercorrection résultent donc d'une règle grammaticale connue, mais appliquée de façon abusive ou inappropriée. Autrement dit, en voulant s'exprimer de façon parfaite, on finit par faire des fautes. Derrière ce phénomène se trouve l'insécurité linguistique.

Figure 07 :(suite)



Tableau 07 :

Sujet 01	Sujet 02
Tout à fait !	Est-ce vraiment sûr de recevoir les deux vaccins ?
Il n'y a pas de problème à ce faire vacciner contre la grippe et la COVID-19 en même temps.	Ok ! j'y vais demain !

Identification de l'insécurité linguistique :

- a. Tout à fait !
- a. Il n'y a pas de problème à ce faire vacciner contre la grippe et la COVID-19 en même temps.
- b. Est-ce vraiment sûr de recevoir les deux vaccins ?
- b. Ok ! j'y vais demain !

Figure 08 :



Tableau 08:

Sujet 01	Sujet 02
Bonjour Sabrina	Bonjour mimi
A ce que tu es commencer ton travail de fin d'étude ? commoncé	oui.j'ai fin la partie théorique et j'ai commencé la partie pratique
Ah cést bien, donc tu es trouvé quelques difficultés ou bien tout est clair ?	oui, il y a des difficultés. notamment le manque de références
Oui je te conseille d'aller au bibliothèque de faculté. bon courage	Merci mimi pour le conseille

Identification de l'insécurité linguistique :

- a. A ce que tu es commencer ton travail de fin d'étude ? commoncé
- a. Ah cést bien, donc tu es trouvé quelques difficultés ou bien tout est clair ?
- a. Oui je te conseille d'aller au bibliothèque de faculté. bon courage
- b. oui.j'ai fin la partie théorique et j'ai commencé la partie pratique
- b. oui, il y a des difficultés. notamment le manque de références
- c. Merci mimi pour le conseille

- Des jugements sur les langues et la façon de les parler
- Des attitudes face aux langues, aux accents.
- Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et ses attitudes.

Cette situation était défini par J.L. CALVET pour qui les représentations est la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comme ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent leurs langues par rapport aux autres langues. (CALVET, 1999.185).

Figure 09 :



Tableau 09 :

Sujet 01	Sujet 02
Salut	Bonsoir ma belle
noha cava ?	El hmdlh et toi
Bien	Tu fais quoi
je prépare le diner .Et toi tu fais quoi ?	je discute avec ma famille
oui c est bien	

Identification de l'insécurité linguistique :

- a. je prépare le diner .Et toi tu fais quoi ?
- b. je discute avec ma famille

Ils correspondent aux réactions que l'on attend du récepteur. Un objectif de communication doit se définir selon trois dimensions :

} Au niveau cognitif (faire savoir)

C'est le niveau de la connaissance. La communication a pour but la prise de conscience, l'attention et la notoriété.

} Au niveau affectif (faire aimer)

Commentaire

Plusieurs différences dans les messages analysés, on peut remarquer que l'insécurité linguistique est du souvent à une disparité structurelle et de la maîtrise de la communication rapide sur les réseaux sociaux. Il est à remarquer aussi que l'insécurité linguistique se manifeste comme :

Un sentiment d'infériorité ressenti par rapport à sa langue et sa maîtrise.

Ce sentiment n'est pas nécessairement en lien avec les compétences réelles du locuteur.

Le rapport à la langue, dans ses usages, la conscience langagière.

Le rapport au code linguistique, dans ses variations et ses registres de langue la conscience linguistique

Le rapport à la norme la conscience normative

Le rapport à l'identité, lien langue et identité, langue vecteur et marqueur identitaire la conscience ethno-linguistique

Conclusion

Après l'analyse des données collectées, nous avons détecté le sentiment d'insécurité linguistique chez les sujet témoins, elle se manifeste chez eux en degrés différents, leurs comportements, le langage transcriptural, nous remarquons des hésitations manifestes des répétitions et corrections fréquentes ont justifié leur insécurité linguistique. Cette insécurité linguistique a influencé sans doute les messages au cours des productions écrites sur les réseaux sociaux. commettre des erreurs qu'ils sont sensés dépasser après une dizaine d'années à étudier la langue française, notons les erreurs au niveau des structures grammaticales, des erreurs qui sont considérées comme manifestations de cette insécurité linguistique.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Par ce modeste travail, nous allons essayer de présenter la communication sur les réseaux sociaux et le degré de l'insécurité linguistique chez les étudiants du département de français.

Afin de réaliser notre études et de vérifier notre hypothèse nous avons procédé à la collecte de données pertinents pour vérifier les hypothèses émises au départ.

L'évaluation des données collectées auprès des étudiants au cours des échanges effectués sur « Messenger » ont révélé des défaillances linguistiques que Williams LABOV qualifie d'insécurité linguistique. Dans un souci méthodologique nous avons recouru aux théories de J.L.CALVET. le présent travail de recherche se résigne aux résultats auxquels l'insécurité linguistique se manifeste en forme diverses :

- Des jugements sur les langues et la façon de les parler
- Des attitudes face aux langues, aux accents.
- Des conduites linguistiques tendant à mettre la langue du locuteur en accord avec ses jugements et ses attitudes.

D'après la forme la majorité des messages montrent une certaines cohérences discursives, par contre la présence d'une insécurité se manifeste sous diverses formes :

- Lexicales
- Orthographique
- Grammaticales

D'autres formes de l'insécurité linguistique se manifestent sous formes d'interférences où les mots en arabes sont transcrits en lettres latines.

D'après notre analyse des résultats obtenus à travers le l'analyse des messages échangés par les étudiants de français sur les réseaux sociaux, nous avons constaté que le changement de langues entre la cible et la maternelle. Pour la langue étrangère, le français les manifestations discursives présente quelques éléments d'insécurité linguistique, d'autres part le recours a la langue maternelle se manifeste par l'aspect graphique.

Cette situation nous a permis de valider les hypothèses de départ.

CONCLUSION GENERALE

Enfin, on peut dire que la réflexion sur l'alternance codique sur les réseaux sociaux avec un usage d'une langue étrangère n'est pas encore terminée, nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des étudiants sur les réseaux sociaux. Nous pourrions dans une étude ultérieure, restreindre le corpus et aborder le sujet à nouveau, c'est-à-dire effectuer une analyse du phénomène à partir d'un large éventail de corpus collecté sur le terrain afin de mieux cerner la dimension psychologique de l'insécurité linguistique

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

A. OUVRAGES

- BIICHLE L., ABOUZAIID M. (2008) : *Ainsi meurt la « communauté linguistique »...*
Disponible sur <http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/IMG/pdf/Biichle_L._et_Abouzaid_M._-_Ainsi_meurt_la_communaute_linguistique_.pdf>
- BIICHLE L. (2007) : *Langues et parcours d'intégration de migrants maghrébins en France*, thèse de doctorat sous la direction de Jacqueline Billiez, université Stendhal-Grenoble 3. (2008a) : « Intégration, langues et réseaux sociaux », dans L. Cadet,
- BILLIEZ J., COSTA GALLIGANI S., LUCCI V., MASPERI M., MILLET A., TRIMAILLE C. (2002) : « Représentations sociales, pratiques langagières et questions identitaires chez les sujets plurilingues », dans V. Castelloti et D. de Robillard (éds), *France, pays de contacts des langues, Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain*, tome 1, p. 59-78.
- BORTONI-RICARDO S. M. (1985) : *The urbanization of rural dialect speakers: a sociolinguistic study in Brazil*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BOURDIEU P. (1982) : *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, Éd. Fayard.
- Bretegnier, A., 1996, « L'insécurité linguistique: objet insécurisé? Essai de synthèse et perspectives », dans Didier de ROBILLARD et Michel BENI AMINO (dir.), *Le français dans l'espace francophone, Tome II*, Paris, Honoré-Champion, pp. 903-919.
- CALVET L.-J. (1987) : *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Payot.
– (1999) : *Pour une écologie des langues du monde*, Plon.
- CANUT C. (1995) : *Dynamique et imaginaire linguistiques dans les sociétés à tradition orale*, thèse de doctorat sous la direction d'Anne-Marie Houdebine, université Paris 3.
- CAVALLI M., COLLETTA D. (2003) : « Le contexte de la recherche », dans *Langue, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste*, IRRE-VDA (rapport de recherche), Aoste, p. 37-44.
- CHAMBERLAND C. (2005) : « Intégration linguistique des immigrants et intervention en milieu de travail », dans *L'intégration des migrants en terre francophone, aspect linguistiques et sociaux* (actes du séminaire de Neuchâtel, Suisse, 4-5 décembre 2001), Le Mont-sur-Lausanne, Éditions LEP loisir et pédagogie, p. 173-180.
- DEGENNE A., FORSE M. (2004) : *Les réseaux sociaux*, Paris, Armand Colin [2^e édition].

- DEPREZ C. (1994) : *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris, Didier

- Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Trad. Fr.d'A.Kihm, Paris, Editions de Minui, P. 176.
- GADET F. (2003) : *La variation sociale en français*, Ophrys.
- J. Goes et J.-M. Mangiante(dir.), *Langue et Intégration. Dimensions institutionnelle, socio-professionnelle et universitaire*, Peter Lang, collection « GRAMM-R ».
 - (2008b) : « La langue et le réseau social », *Écartés d'identité*, n° 112, p. 94-98.
 - (2009) : « Le plurilinguisme c'est l'intégration », *Savoir et formation*, n° 73, p. 32-35.
- GOFFMAN, E. (1974) : *Les rites de l'interaction*, trad. Alain Kihm, Paris, Minuit.

BIBLIOGRAPHIE

- LABOV W. (1976) : *Sociolinguistique*, trad. Alain Kihm, Paris, Minuit. (1998) : « Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes, dans Pascal Singy (dir.), *Les femmes et la langue, l'insécurité linguistique en question* », Delachaux et Niestlé, p. 25-35.
- LÜDI G. (1995) : « L'identité linguistique des migrants en question : perdre, maintenir, changer », dans *Changement de langage et langage du changement : aspects linguistiques de la migration interne en Suisse*, Lausanne, L'âge d'homme, Métropole 10, p. 205-292.
- MERKLE P. (2004) : *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte.
- MILROY L. (1987) : *Language and social network* [2^e édition], Oxford, Language in Society.
- VAN DEN AVENNE, C. (2002) : « Un récit de ruse, observations à propos de l'insécurité linguistique », dans V. Castelloti et D. de Robillard (éds), *France, pays de contacts des langues, Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain*, tome 1, p. 105-113.

B. DICTIONNAIRES

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Dictionnaire Le Petit Robert 2019

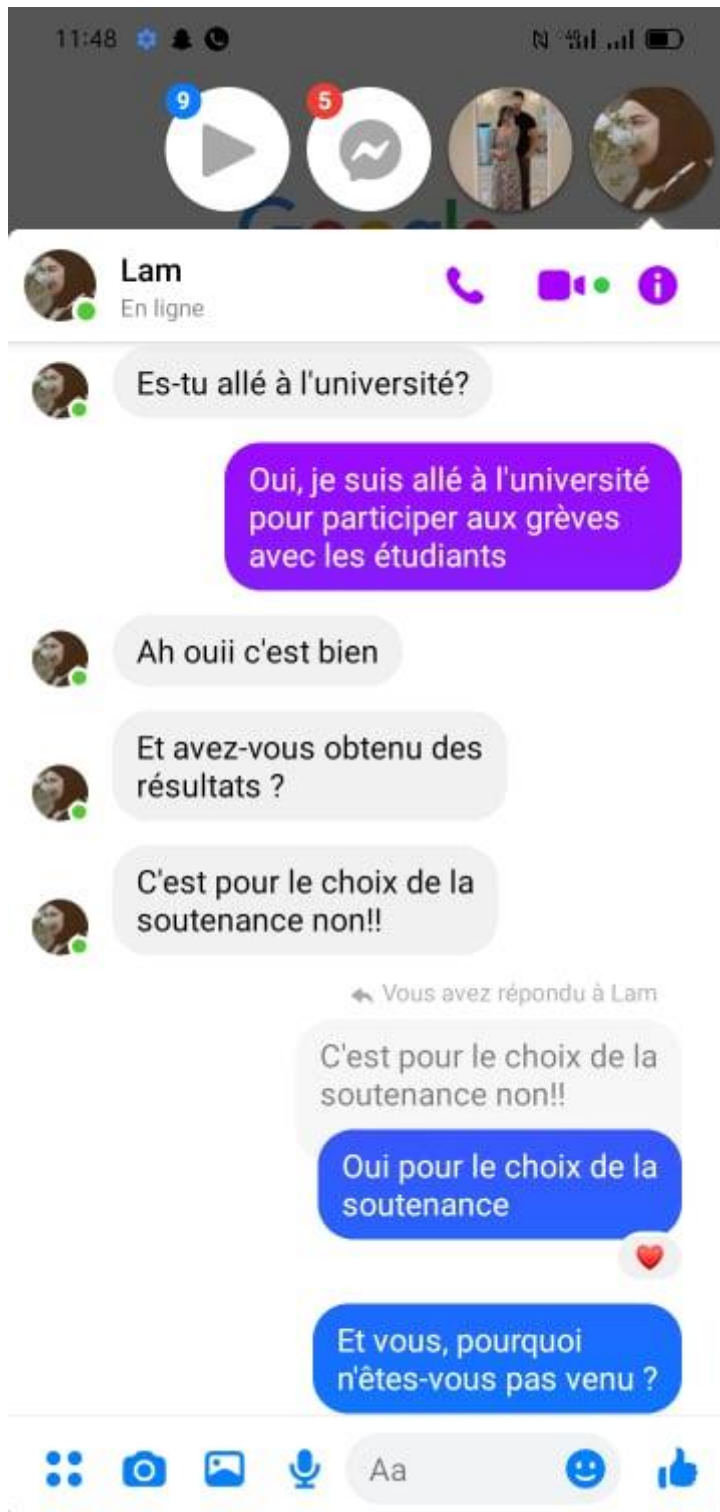
C. WEBOGRAPHIE

- <https://www.un-oeil-moderne.com/Publications/communiquer-sur-les-reseaux-sociaux>
- <https://www.google.com/search?channel=trow5&client=firefox-b-d&q=communication+sur+les+reseaux+sociaux>

D. DIRECTIVES MINISTRIELLES

- MINISTERE DELEGUE A LA COHESION SOCIALE ET A LA PARITE (2005) : *2005, chiffres clés : l'égalité entre les femmes et les hommes.*

ANNEXES



00:27

4G LTE



Linda Mr



Alors? comment va la vie en ce moment?

Bien ! j'ai quitté mon travail .



Tu as trouvé autre chose ??

Non , j'ai décidé m'occuper pleinement de ma famille,de ma maison.

VEN., 22:36



Comme femme au foyer en fait

VEN., 23:00

Tout à fait

!



Mais ce n'est pas ennuyeux?

Pas du tout ! Je peux dire que je suis complètement épanouie!



Aa





10:52

📶 🔋



Rõse

Actif il y a 2 heures...



Bonjour Sabrina

Bonjour mimi



À ce que tu es commencer ton travail de fin d'étude ?



Commençé

Oui, J'ai fini la partie théorique et j'ai commencé la partie pratique



Ah c'est bien, donc tu es trouvé quelques difficultés où bien tout est clair ?

Oui, il y a des difficultés, notamment le manque de références



Oui je te conseille d'aller au bibliothèque de faculté .bon courage

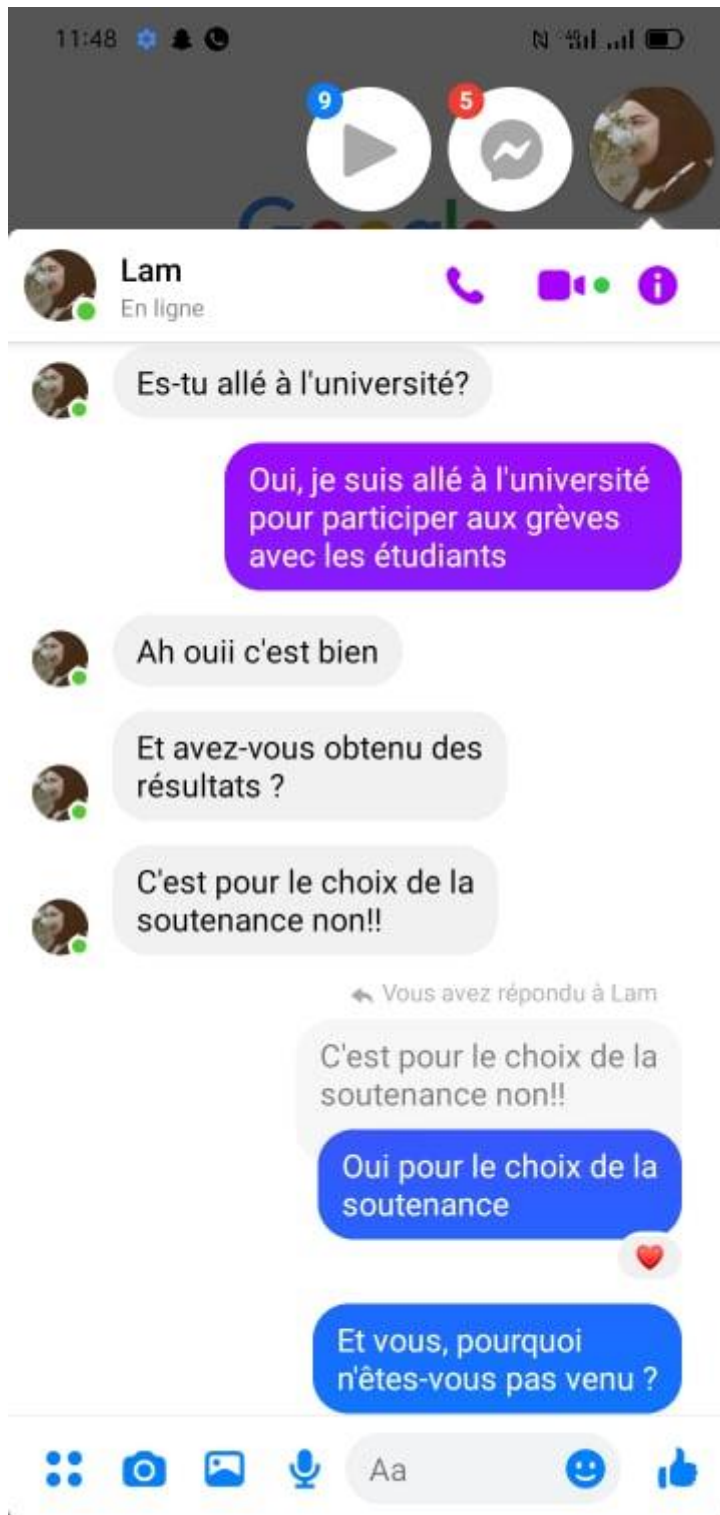


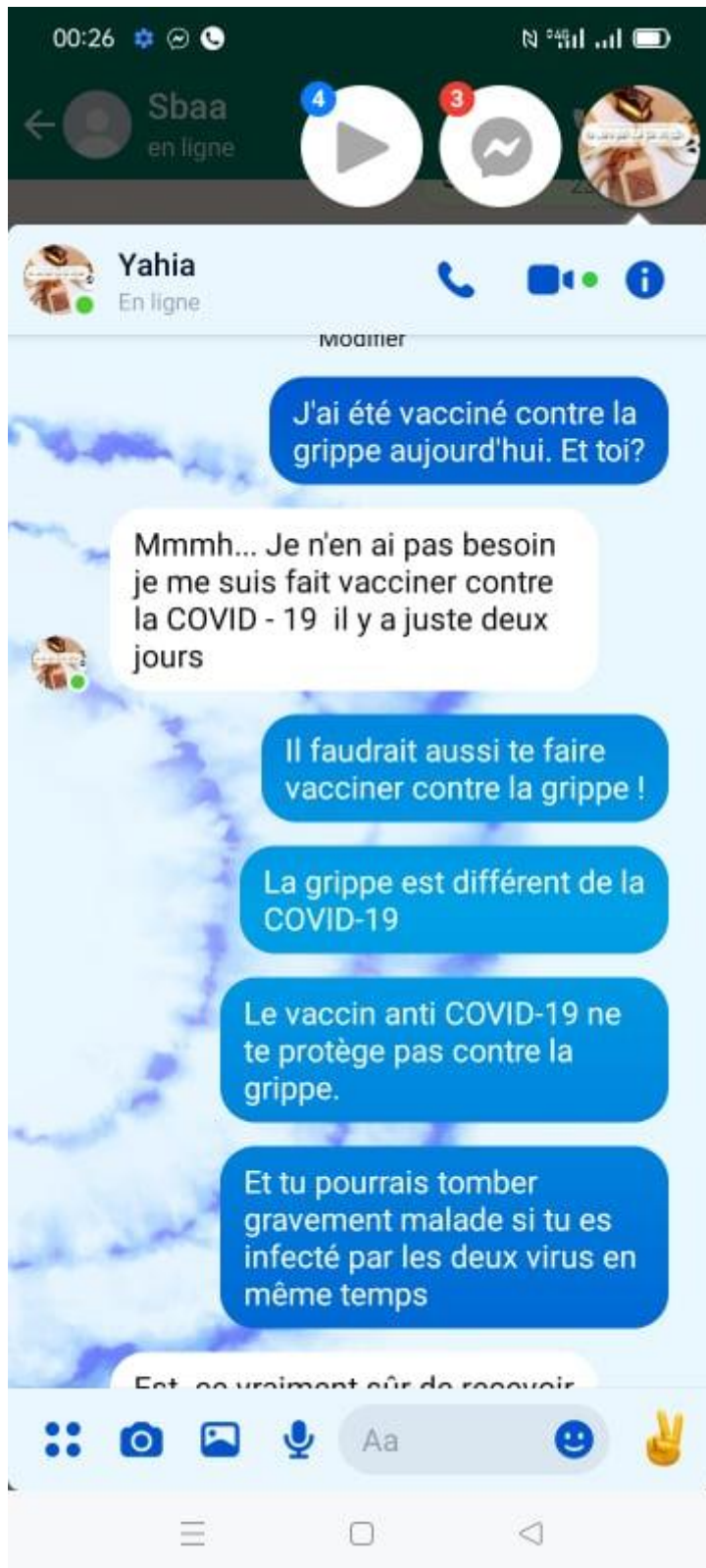
Mrc mimi pour le conseil



Aa







00:28

4G



Lam

En ligne il y a 7 m...



soutenance non!!

Vous avez répondu à Lam

C'est pour le choix de la soutenance non!!

Oui pour le choix de la soutenance



Et vous, pourquoi n'êtes-vous pas venu ?



J'ai pas venu parce que j'étais malade



Déjà je suis en retard pour la rédaction de mon mémoire



Vous savez le dernier délai de la remise des mémoires?

VEN., 11:42

Vous avez répondu à Lam

Vous savez le dernier délai de la remise des mémoires?



Oui le 19 juin dernier délai



Aa



00:28

4G



Lam

En ligne il y a 7 m...



Déjà je suis en retard pour la rédaction de mon mémoire

Vous savez le dernier délai de la remise des mémoires?

VEN., 11:42

Vous avez répondu à Lam

Vous savez le dernier délai de la remise des mémoires?

Oui le 19 juin dernier délai

Ooooh il reste pas le temps

Est ce que tu as finis la partie théorique

Vous avez retiré un message

Oui, j'ai terminé la partie théorique et commencé la partie pratique

Bien , bonne courage Sabrina



VE. 11:53



Aa



17:39



λευκή

En ligne il y a 4 m...



LUN., 23:16

Salut

Noha cava ?!

Bonsoir ma belle



El hmdlh et toi

Bien



Tu fais quoi

16:30

Je prépare le dîner
Et toi tu fais quoi ?

17:27



Je discute avec ma famille



17:39

Oui c est bien



Aa



Résumé :

Notre travail de recherche s'inscrit dans le vaste domaine de la sociolinguistique , la présente recherche s'assigne des objectifs qui consistent à mettre l'accent sur les raisons prétendant à l'accès a une meilleure communication sur les réseaux sociaux afin de palier au phénomène de l'insécurité linguistique . Dans cette étude nous avons tenté à partir d'un corpus composé essentiellement de captures d'écrans qui cherche l'identification de l'insécurité linguistique au cours des échanges sur le réseau « Messenger » entre les étudiants sujet témoins de l'étude.

Mots clés : insécurité - linguistique – réseaux sociaux – Messenger

Abstract :

Our research work is part of the vast field of sociolinguistics, the present research sets itself objectives which consist in emphasizing the reasons claiming access to better communication on social networks in order to overcome the phenomenon of linguistic insecurity. In this study we attempted from a corpus composed essentially of screenshots which seeks the identification of linguistic insecurity during exchanges on the "Messenger" network between the student subject witnesses of the study.

Keywords: insecurity - linguistics - social networks – Messenger

ملخص :

يعد عملنا البحثي جزءاً من المجال الواسع لعلم اللغة الاجتماعي ، ويحدد البحث الحالي أهدافاً تتمثل في التأكيد على الأسباب التي تدعي الوصول إلى اتصال أفضل على الشبكات الاجتماعية من أجل التغلب على ظاهرة انعدام الأمن اللغوي . حاولنا في هذه الدراسة من مجموعة تتكون أساساً من لقطات شاشة تسعى إلى تحديد انعدام الأمن اللغوي أثناء عمليات التبادل على شبكة "Messenger" بين الطلاب الخاضعين للدراسة .

الكلمات المفتاحية: عدم الأمان - اللسانيات - الشبكات الاجتماعية - رسول